

Se souvenir de Charlie Hebdo

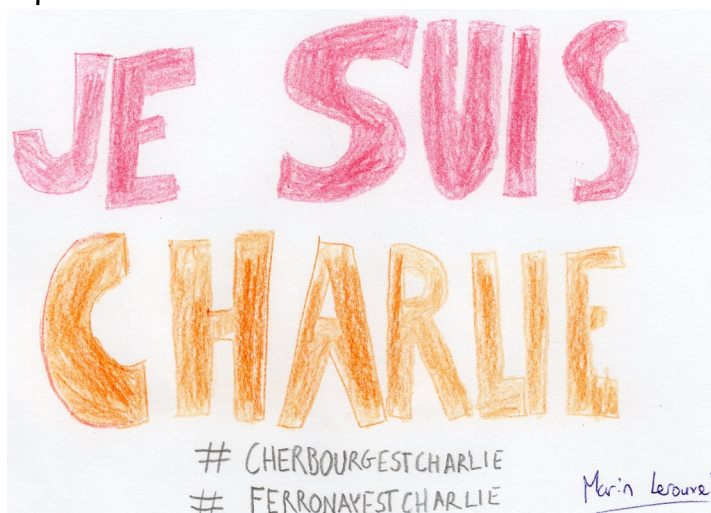
Il y a huit ans, un attentat islamiste tuait des dessinateurs innocents et un policier. Il est nécessaire de rappeler l'importance de la laïcité au moment où un professeur peut être assassiné parce qu'il fait cours.

Le matin du 7 janvier 2015, deux terroristes nommés Chérif et Saïd Kouachi pénètrent dans l'immeuble où se situent les locaux du journal satirique Charlie Hebdo, dans le 11^{ème} arrondissement de Paris. Ils tuent 12 personnes : les dessinateurs Charb, Tignous, Cabu, Wolinski, Honoré, la chroniqueuse Elsa Cayat, ainsi que Bernard Maris, Frédéric Boisseau, Mustapha Ourrad et le policier Franck Brinsolaro.

Les deux terroristes prennent ensuite la fuite et ne sont retrouvés que le 9 janvier, à cause d'une carte d'identité que Saïd Kouachi avait perdue dans son véhicule lors de l'attentat, ils se sont retranchés dans une imprimerie. Ils sont tous deux abattus, vers 17 h, par le GIGN (groupe d'intervention de la gendarmerie nationale) en tentant de sortir.

Ils avaient ensuite prévu un endroit pour se cacher dans le quartier de Molenbeek, à Bruxelles. Les deux frères ont dit clairement leur allégeance à l'organisation islamiste intégriste Al-Qaida dans la Péninsule Arabique. Les terroristes étaient connus des services de police.

Depuis 10 ans, nous vivons dans une atmosphère d'attentats (les attentats de 2015, Samuel Paty, Dominique Bernard...)



d'antisémitisme et d'islamophobie. Nous nous devons d'éviter que cela se reproduise dans le futur : nous comptons sur vous les nouvelles générations !



Au collège

Après cet attentat, les élèves du collège ont collé des autocollants «Je suis Charlie» sur les casiers. Un sapin appelé Charlie a aussi été planté dans le jardin du collège, pour symboliser la laïcité, il a bien grandi depuis !